

Les brigands Americains

VIIEILLARD CRUELLEMENT TORTURE

New-York, 12—Un vieillard de 70 ans, vivant en véritable ermite sous une tente, à Linden, aux abords d'Elizabeth, est arrivé hier, tout en se traînant, à la première maison de cette ville. Il avait le visage couvert de sang, la tête, les mains et les jambes affreusement brûlées. Il a raconté qu'il avait été, de la part de voleurs, l'objet d'un supplice atroce.

Il était endormi dans sa tente, où il vivait seul depuis nombre d'années, lorsqu'il fut réveillé en sursaut par quatre hommes masqués qui entouraient sa couche. Ils lui ont jeté sur la tête un sac qu'ils ont solidement attaché autour du cou. Ils l'ont ensuite, en proférant des menaces, sommé de leur donner de l'argent. Il leur a répondu d'une voix étouffée qu'il n'avait, pour toute fortune, que 6 cents placés dans le tiroir de sa table. Les voleurs les ont empêchés sans hésiter, mais peu satisfaits de ce maigre butin, ils se sont mis à torturer le malheureux vieillard. Ils l'ont jeté dans un coin et, s'emparant d'un bidon de pétrole, ils en ont répandu une partie du contenu autour de la tente et y ont mis le feu.

Le vieillard, enveloppé par les flammes, s'est traîné jusqu'à l'issue de sa tente et a essayé de s'enfuir. Les voleurs qui montaient la garde, l'ont saisi, assommé de coups sur la tête et rejeté dans le foyer. Pour finir, ils ont arrosé de pétrole les vêtements du vieillard qui persistait à vouloir prendre la fuite. Ils l'ont allumé et ont pris la fuite.

L'ermite flambait; il s'est roulé jusqu'à un ruisseau voisin dans lequel il s'est laissé tomber et a ainsi réussi à éteindre les flammes qui le dévoraient. Ranimé par la fraîcheur de l'eau, le vieux recrus s'est traîné sur les mains et sur les genoux jusqu'à la première maison d'Elizabeth. Les habitants se sont empressés de le secourir et de le faire transporter à l'hôpital; les médecins ont peu d'espoir de le sauver.

La police ne peut mettre la main sur les auteurs de ces tortures cruelles. Le vieillard est incapable de donner le moindre signalement de ses agresseurs; il a seulement constaté qu'il avaient le visage couvert d'un morceau de calico.

Pour Vivre Vieux

LES CONSEILS DE LEON XIII

On écrit de Paris :

Comment vivre vieux ? C'est Léon XIII lui-même qui nous en donne la recette dans cette épître traduite du latin que M. Boyer d'Agen communique aux "Annales" :

"Surtout sois propre. Que, sans luxueux appareil, ta table te présente et nappe blanche et convertis nets. Ordonne que, de ton cellier, les plus purs vins te soient servis : ils mettent la joie dans l'âme et débarrassent de soucis. Pourtant, sois sobre, ne crois pas trop en Lyen, et ne crains pas de puiser trop souvent aux carafes d'eau pleines. Cette eau si claire ! nous fut-il accordé un don plus précieux et dont l'homme ferait dans la vie un plus utile usage ?

"D'un blé sans tare tu cuiras avec amour tes pains. Les repas que la poule, ou le bœuf, ou l'agneau, l'aurent apprêtés, prends-les volontiers ; c'est une nourriture profitable aux forces à réparer ; mais sois bien soigné d'en triturer les viandes, veille qu'à ces repas ne manquent ni légumes de condiments ni les assaisonnements de saumure.

"Que les œufs frais fassent l'éloge de ton foyer et nourris-t'en, soit que tu aimes les préparer au feu, sur le plat où ils cuisent, soit que tu trouves plus de saveur à les gôber à même la coquille. De quelque manière que tu en uses, crois-moi, là est la saine nourriture.

"Ne fais pas moins d'honneur aux grandes coupes de lait plein d'écume. Le lait t'a nourri, enfant ; vieillard, tu y retrouveras tes forces.

"Et maintenant, du miel onivré au don céleste, qu'on apporte un rayon, et que l'Hybla dont tu es avare l'arrose. Fais-toi servir, de ton potager où il ne pousse que pour toi, et le chou doux et le légume tendrement cueilli après sa fleur. Ajoutes y dans leur maturité les fruits charnus d'une année bien fertile, surtout les douces pommes, les pommes rubicondes couronnant, en corbeilles, la splendeur de la table.

"Enfin, qu'on verse la liqueur que composent les grains torréfiés, ceux qui te viennent de Moka et des rivages de l'Orient. Ton noir café goutte à goutte, du bord des lèvres, savoure-le : à petits coups, il veloutera ton estomac à souhait.

"Pour un repas léger, retiens bien ces préceptes, et sers-t'en sûrement si tu veux te conserver et sain et vigoureux jusqu'à l'extrême soir de la vieillesse"

LE Plus grand Spectacle DU MONDE ET LE PLUS GRAND MIRACLE DE LA NATURE OU DE L'ART.

Mis en exposition dans la capitale de la Grande-Bretagne

On a exhibé ces jours derniers dans Londres une étonnante merveille.

Une boutique de Piccadilly porte cette enseigne : "Le plus grand spectacle du monde. Le plus grand miracle de la nature ou de l'art" On entre et on ne voit d'abord que ces petits appareils nommés mutoscopes. On descend un escalier fort branlant entre des cloisons d'andri-nople. On se trouve dans un vaste sous-sol encombré et comme partagé par un cercueil d'une taille inusitée. On se penche et on y voit un personnage brun et rugueux, qui paraît sculpté dans un bois, et qui dépasse de beaucoup le double d'une taille humaine.

Ce personnage, qui est vêtu seulement d'un pagne, présente une particularité assez rare. Il a deux têtes, comme les veaux de la foire de Neuilly. La suture de ces deux têtes avec le col ne laisse pas d'être délicate à examiner, masquée qu'elle est par un collier qui est, je crois, de dents de poisson. D'ailleurs, ces têtes paraissent extrêmement féroces et ressemblent assez bien à des noix de coco.

Ce géant bicéphale est présenté par un "manager" qui bredouille un anglais trop rapide pour le bon exercice du sens critique. Heureusement un prospectus invite à la réflexion.

Il nous apprend que le géant se nommait Kap-Dwa. C'était

un roi patagonien, qui florissait vers le milieu du dix septième siècle. Il était canibale et d'une cruauté excessive. Haut de vingt pieds, il saisissait les hommes dans ses mains immenses, les élevait en l'air, les broyait et les croquait comme des noisettes. Son existence fut signalée dans l'été de 1672 par une brigantine de Barcelone, le "Dio Sebastian". Les récits d'un des matelots, natif de Cadix, donnèrent à un capitaine de cette ville, Alfredo Valquez, l'envie de reconnaître le géant. Comme il partait sur le "Donna Alameda" à la recherche de l'ivoire, il relâcha en Patagonie, et captura en effet Kap-Dwa, lequel fut mis aux fers et ramené en Europe. Malheureusement, c'était un prisonnier d'un caractère difficile. Il poussait des rugissements pareils à ceux du lion, "ce roi majestueux des solitudes," dit le prospectus. Enfin, il tua un matelot. Un autre le tua d'un coup de harpon au cœur.

Ce faneste événement se passa, d'après le journal du bord, à la fin de 1673. Le lendemain, la "Donna Alameda" entra dans le port de Cadix. On débarqua tristement le corps de Kap-Dwa, pris "dans le froid baiser de la mort." On l'embaumait. On en fit don au collège d'anatomie de Barcelone.

C'est de là, "qu'après plusieurs années de négociations", il est parti pour courir le monde. Il est inutile d'ajouter qu'il a fait l'étonnement d'un grand nombre de savants.

NE CRAIGNEZ PAS Si vous n'avez jamais fait l'épreuve de la qualité du Liniment de Kendrick, ne craignez pas de le faire ; des milliers de personnes en font usage. A vendre chez tous les marchands de médicaments. Prix 25 cents.

GOOD ADVICE

The following dialogue was heard few days ago in one of our neighboring settlements. Read it— Pat—"Hello, Peter!" Peter—"Well, oh oh-oh-ho, Pat." Pat—"Why Peter, that's a terrible cough you have." Peter—"I know, it's killing me Pat." Pat—"Why don't you get something to cure you?" Peter Sure I have tried all the cough medicine on the market but they did me no good. Pat. Why don't you go to the doctor? Peter, Well, I intended to go, but Barney called over to see me last night and told me not to bother with any of them? Pat. Why was that, Peter? Peter. Well, he says last spring when Margaret was sick she had all the doctors in the place to see her, and the doc't the big she was the better of them. Pat And will you tell me what cure-her?

Peter, Well, he says he heard great talk about this MacDONALD'S DRUG STORE keeping very fine medicine for man or beast, and he started at once to see Mr. McDonalds, himself. He gave him two bottles of MacDONALD'S ANODYNE PINE EXPECTORANT which only cost him 25 cents apiece. This cured her completely. Pat, Well! Well! That was cheap. Peter, Yes and he says if he had gone to McDonald's Drug Store and got this medicine in the first start he would have saved over \$50 that he had paid out for doctors' bills and medicines.

Pat, Dear, oh dear! My, oh my! Peter, I would advise you to go to Summerside and see it at once. Peter, Well, Pat, I will go to see him this day with the help of the Lord and the old horse. Good bye, Pat. Pat, Good bye, Peter. P. S. Pat—Oy! Oy! Before you go take this 25 cents with you and bring me a bottle of that McDonald's Anodyne Pine Expectorant for Ann, Peter—I will that, sure.

LE MONDE ILLUSTRE

GRAND NUMERO DE NOEL

Le Monde Illustré publiera, à l'occasion de la Fête de Noël, un numéro spécial qui fera certainement parlé de lui. Agrémenté de magnifiques illustrations, rempli de contes et nouvelles, dont quelques unes canadiennes, de variétés littéraires, de charmantes poésies, ce numéro de fort de cinquante à soixante pages, qu'accompagnera un feuillet illustré à sensation, ne se vendra que cinq centimes.

Bureau, 33, Rue St-Gabriel

Montréal.

HOUSE FURNISHINGS

American and Canadian Wall Papers

Seventeen thousands rolls of Wall Papering, including some of the most artistic designs and color combinations we have ever shown.

English Floor Oilcloths and Linoleums

Floral Patterns are in good demand. We show a larger range than ever before and the coloring and designs are much admired.

Carpets! Carpets! Carpets!

Brussels Carpets, Velvet Carpets, Wilton Carpets, Tapestry Carpets, Wools, Unions, Hems, Stair Matting, &c. This department is full to overflowing with the finest range of goods ever seen here. Prices lower than ever.

Lace Curtains and Muslins.

This department embraces an immense variety of dainty and durable goods at prices within the reach of all.

Rugs, Crumb Cloths and Art Squares.

Art Squares include Balmorals, Tapestries, Wools, Unions and Jutes, in sizes 2 1/2 x 3, 3 x 3, 3 x 3 1/2 and 3 x 4. Over two hundred Carpet Ends suitable for Rugs, with match figures. We show a special line of Wilton Hearth Rugs in Oriental designs.

Window Shades, Curtain Poles and Trimmings, Brass Vestibule Rods, Stair Plates, Stair Pads, Stair Linens and Oilcloths, Table Covers, Mantel Draperies, Portieres, Tapestry Furniture Covering, Art Sateens, &c., &c.

Altogether we have the largest and most complete line of House Furnishings to be found under one roof in Prince County. No trouble to show our goods.

R. T. HOLMAN.

RIPANS advertisement. Ripans Tablets are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels. They are intended for the use of men, women and children everywhere, and have proved beneficial in the majority of cases. It is not claimed that they will perform miracles, but some of the cures which they have effected amount almost to that. Easy to take and prompt in action, they have no rival as the best remedy for the every-day ills of humanity. A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE. "I have used Ripans Tablets for a number of years and would not be without them. I was troubled with indigestion and constipation, and have noticed since I have been using them that I am getting rid of those terrible bilious spells which confined me to bed in moments of the distress. Of late I have not had any. I had just got over a bad spell of bilious fever and was sitting on the step, when a neighbor came to me and remarked they had looked at me. I told him I had just got over the fever and that I was afraid to get anything on account of indigestion, from which I had suffered since I was quite young. He advised me to take Ripans Tablets. I said I would try them, and from then I haven't been without them. I can eat anything, providing I finish with a Tabule instead of dessert. I feel very thankful that I have found something that will prolong my life."

TOUT HOMME qui travaille dans les bois connaît la valeur du Liniment de Kendrick. Ça ne peut pas avoir à la main aucun remède de plus grande valeur.

McCall's Magazine advertisement. A FREE PATTERN (your own selection) to every subscriber. Only 50 cents a year. McCall's Magazine. A LADIES' MAGAZINE. A beautiful colored plates; latest fashions; interesting stories; copy righted material; and many other things. McCall's Patterns. All Seams Aligned and Perforations show the Cutting and Sewing Lines. Only 10 and 15 cents each—none higher. Ask for them. Sold in nearly every city and town, or by mail from THE McCALL CO., 113-115-117 West 31st St., NEW YORK.

Better than ever

Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value. Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE etc., etc. at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALANT, Abraham's Village

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBOUEAU PROP